



Conférence - débat

« "Automédication" ? Mettre les médicaments à leur place »

Introduction par Teresa Alves

Pharmacien, Coordinatrice pour HAI Europe

"Automédication ?" Mettre les médicaments à leur place

Introduction à la conférence-débat

Pour mettre les médicaments à leur juste place, on doit d'abord bien comprendre les rôles de chacun des acteurs impliqués : ne pas juste s'intéresser aux produits et à leur balance bénéfices-risques, mais aussi à l'industrie qui les produit, aux patients qui les utilisent, aux soignants qui les prescrivent, dispensent et administrent, au système de santé entourant, et à l'environnement socioculturel où tous ces éléments se situent.

Mais de quoi on parle-t-on quand on parle d'automédication ?

La définition de l'automédication est différente selon le point de vue de l'acteur du côté duquel on se place. La plupart des gens gardent chez eux une armoire à pharmacie. Il existe alors la possibilité d'une automédication incontrôlée à base de médicaments de prescription : c'est le cas pour le patient qui puise parmi des médicaments qui lui avaient été prescrits et qu'il n'avait pas consommés en totalité, ou pour celui qui prend, ou fait prendre à son enfant par exemple, des médicaments prescrits à un autre membre de son entourage. Cette automédication incontrôlée risque de s'observer surtout dans les pays où la communication des firmes auprès du public est forte, et où chacun est incité à consommer de tout.

En France, quand on parle d'"automédication", on fait le plus souvent référence à des médicaments non soumis à prescription médicale. Et il faut savoir que les situations relatives aux médicaments non soumis à prescription sont encore très diverses et variées selon les États membres de l'Union européenne.

Pour la plupart des patients, une "automédication" qu'on pourrait qualifier de "rationnelle" signifie :

- pouvoir accéder à quelques médicaments qui soulagent,
- qui accompagnent des mesures d'hygiène de vie,
- sans faire prendre de risques excessifs,
- dans des situations qui ne nécessitent pas un diagnostic médical, par exemple des irritations cutanées et localisées, des toux gênantes, des douleurs dentaires, des ballonnements intestinaux.

Mais dans un environnement où la santé est de plus en plus mercantilisée – et considérée uniquement comme une commodité – le rôle que doit jouer le patient, devenu consommateur, prend une autre dimension. Surtout car la promotion de l'automédication directement auprès du public est agressive. On peut se demander si ce type de promotion sert les intérêts des patients, ou si elle n'apporte pas plutôt des messages biaisés, contribuant à un usage irrationnel de ces médicaments. Dans ce contexte, parler d'"automédication rationnelle" peut paraître paradoxal...

Cette conférence doit contribuer à donner un éclairage original du sujet de l'automédication, avec des interventions qui permettront de partager les expériences d'autres pays de l'Union Européenne, pour élargir le débat, et de connaître le point de vue des consommateurs.

Marc-Henry Cornély, Pharmacien, Secrétaire général de l'Union européenne des Pharmacies sociales (UEPS), nous fera une présentation de la situation de l'automédication dans différents États membres, aussi d'un point de vue réglementaire. Il nous expliquera comment le mécanisme du switch, le changement de statut d'un "médicament de prescription" en "médicament d'automédication", s'inscrit

dans la stratégie des firmes. Il discutera aussi le rôle à jouer par les professionnels de santé dans l'automédication.

La deuxième intervention sera assurée par Ilaria Passarani, Économiste, Coordinatrice des actions politiques du Bureau Européen des Unions de Consommateurs (BEUC). Elle nous permettra d'entendre le point de vue des consommateurs, et favorisera la prise en compte de leurs légitimes préoccupations de santé publique, car les médicaments ne sont pas de simples produits de consommation. Ilaria nous parlera aussi des risques de dérapage de la publicité, et des dangers de la médicalisation et de la surconsommation des médicaments, avant de proposer des pistes constructives d'amélioration.

Déclaration de liens d'intérêts* :

Teresa Leonardo Alves : « Je déclare ne pas avoir de liens d'intérêts qui puissent conduire à la mise en cause de mon indépendance. HAI Europe est une organisation indépendante financée par des donations des gouvernements européens ou de fondations privées qui n'ont pas de liens avec l'industrie pharmaceutique. »

* Art. L. 4113-13 et R. 4113-110 du Code de la santé publique.



Health Action International (HAI), dont HAI Europe est la branche européenne, est un réseau global et indépendant, constitué d'organisations qui œuvrent dans les domaines de la santé et du développement, et d'organisations de consommateurs. Ses objectifs principaux sont l'amélioration de l'accès aux médicaments essentiels et la promotion de leur usage rationnel. Plus de renseignements sur www.haiweb.org.